

# La chronique du CESA

## 8 décembre 1941, l'aviation japonaise frappe les Philippines

« Tuer l'oiseau dans son nid »

Depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle, la constitution philippine autorise les États-Unis à assurer la défense militaire de l'archipel, à travers l'engagement de forces terrestres, navales et aériennes. Ces dernières occupent un certain nombre de bases, telles que Clark, Iba, Nichols et Nielson Field. Depuis le 26 juillet 1941, dans le cadre d'une réorganisation qui donne au général MacArthur le titre de commandant en chef des forces terrestres américaines en Extrême-Orient (*Commander of US Army Forces in the Far East*), elles portent la dénomination de *US Air Force Far East* (USAFFE) et sont placées sous les ordres du général Brereton.

### L'attaque surprise japonaise

En ce début décembre 1941, l'archipel accueille 170 avions américains et 29 appareils philippins, parmi lesquels 35 bombardiers stratégiques *B-17* basés sur place en vue de faire peser une menace sur les voies de communication nippones ainsi que sur l'île de Formose, aux mains du Japon. Informé du drame qui s'est déroulé à Pearl Harbor, dans l'archipel des Hawaii, MacArthur reste sourd aux demandes de Brereton, qui l'adjure d'engager ses *B-17* sur Formose où les avions nippons se préparent à frapper les bases aériennes philippines. Le général en chef ne croit pas en effet à une agression contre les Philippines avant le printemps 1942. Lorsqu'il réagit, il est bien trop tard : les bombardiers et les chasseurs ennemis, venus de Formose, ont pratiquement anéanti l'aviation alliée au sol.

### La maîtrise de l'air nipponne

Conformément aux recommandations du prophète de la puissance aérienne Giulio Douhet, qui a recommandé de « tuer l'oiseau dans son nid », c'est-à-dire de détruire les appareils de l'adversaire au sol ou dans les usines où ils sont produits, les Japonais, en procédant de la sorte, disposent de la maîtrise de l'air. Dès lors, Américains et Philippins vont devoir combattre sans bénéficier d'aucun appui dans les airs et, qui plus est, sur des positions intenable. Cette infériorité jouera un rôle loin d'être négligeable dans la défaite sans appel subie par les troupes de MacArthur au printemps 1942.



Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Sous la direction de monsieur Patrick Facon, Chargé de mission au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

Mail : manifestation.cesa@inet.air.defense.gouv.fr

